il lui fit savoir que toute cette révolte ne procédoit que de la rage qu'avoient les Albaniens, des soumissions qu'on avoit été obligé de faire au Roi de France, & qu'ainsi l'on devoit craindre qu'ils n'exerçassent leur ressentiment sur tous les Bâtimens Chrétiens qu'ils rencontreroient. Ce motif n'étoit cependant qu'un prétexte dont se servoit le Pacha pour porter le Grand-Maître à entrer dans ses vûes. La véritable cause de la révolte des Albaniens provenoit de la trop grande autorité qu'on leur avoit laissé prendre, & de l'ambition du Vice-Amiral de *Tripoli* qui étoit de leur Nation, & qui n'aspiroit pas moins qu'à se rendre maître du Gouvernement. Pour y réussir, il avoit commencé par ôter la vie au premier Ministre du Pacha, au premier Secrétaire du Divan, & au second Secrétaire, qui furent massacrés tous trois dans un Caffé, le soir même qui avoit été fixé pour l'exécution du complot. Les mutins seroient cependant parvenus à leur but, s'ils avoient pû gagner les soldats Turcs; mais ni leurs promesses, ni leurs menaces ne putent rien opérer sur ceux-ci, qui haïssoient de longue main les Albaniens, & qui n'attendoient rien de favorable de leur part, au cas qu'ils parvinssent à se rendre maîtres du Gouvernement. C'est ce qui étoit à rapporter à la suite de ce qui se trouve du complot des Albaniens dans nos derniers Mémoires.

ALGER. La contagion régnoit encore à *Alger* dans le cours du mois de Septembre, avec la même force que nous l'avons marqué; ce qui continué à y causer une désolation d'autant plus grande que les Navires de cette Régence n'ont plus aucune liberté de se présenter aux Ports des Nations qui leur sont amies, & qu'il n'en arrive plus